

Les opéras de juin en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", [cliquez ici](#)



- [Guide Opéra](#) en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet opera-inside qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- [résumé](#) en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site opera-online.com
- [j'iterésime](#) en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaîne youtube [L'Opéra et ses Zouz](#) de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène...

- **Mozart, *Don Giovanni*** [FranceTV] [résumé](#) [j'iterésime](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2017-18 | Rani Calderon / Jean-François Sivadier
Lille, Opéra | 2023 | Emmanuelle Haïm / Guy Cassiers | « Don Giovanni tombe amoureux de donna Anna, mais tue le père de la jeune femme en duel. Cette aventure coûtera très cher au célèbre séducteur. Dans sa mise en scène, Guy Cassiers a choisi d'en faire la figure d'un monde en déclin, à mi-chemin entre la crudité d'un abattoir et le faste d'un palais éblouissant. » ([FranceTV](#)) « Limpide même couverte d'hémoglobine, la vision du metteur en scène Guy Cassiers tranche dans le vif, dans le sens horizontal de la scénographie (de Tim van Steenberghe et Clémence Bezat) : en bas de ce dispositif scénique, les paysans victimes (le chœur, Masetto et Zerlina) sont devenus des bouchers qui dépècent et détaillent une viande sanguinolente, destinée à la consommation de Don Giovanni, en haut... Le "séducteur-trompeur" devenu ici monstre carnassier mêle même sur sa table toutes les chairs, fraîches ou suppliciées. Des corps semi-dénudés y sont ainsi installés (comme une métaphore érotique-mortifère rappelant le film *La grande bouffe* de Marco Ferreri). Et le "banquet final" est représenté par deux amas de corps humains entremêlés de viande, sous des bâches de plastique. » ([Olyrix](#)) « Comme souvent, Guy Cassiers sacrifie la concentration du théâtre à la profusion des images, se contentant d'une direction d'acteur sommairement traditionnelle qui dilue son propos. On a bien du mal, par exemple, à voir dans le héros, presque discrètement esquissé, un prédateur carnassier. Et les jeux

érotiques que Zerline impose à Masetto tombent à plat. Nous assistons à un spectacle de plasticien plus qu'à un drame où se jouent la vie et la mort... Le théâtre vient de la direction très pulsée, torrentielle, d'Emmanuelle Haïm, qui imprime un rythme haletant à une représentation qu'elle transforme en course à l'abîme. Elle en oublie malheureusement les nuances. » ([Diapason](#)) « Cette vision d'une société sur le déclin, s'avancant continuellement jusqu'à l'abîme n'est certes pas malvenue. Mais la manière dont Cassiers la traite bascule par moments dans la vulgarité : abattoir, carcasses d'animaux, coulées de sang, projections pas toujours très inspirées... Ce trop-plein de sang et de sexe vire finalement à l'indigestion. Malgré tout, cette vision qui culmine évidemment avec la scène de la mort de Don Giovanni (qu'on ne vous dévoilera pas) fonctionne admirablement lors de son déchaînement final. » ([bachtrack](#)) « Plastiquement, le travail des matières et des couleurs – dans les vidéos, les costumes de Tim Van Steenberghe et Annamaria Rizza, les lumières remarquables de Fabiana Piccioli – est parfaitement abouti, dégagant une séduction malsaine. N'en reste pas moins que, tiré vers l'abject, la mise en scène prend le risque de perdre en crédibilité, d'aplanir émotionnellement la soirée... Ce plateau vocal de mozartiens confirmés à la diction impeccable fait merveille dans les ensembles, somptueux. Ils sont soutenus en fosse par la direction fougueuse d'Emmanuelle Haïm qui danse littéralement par moments, leur impose des tempi trépidants ajoutant à l'hystérie générale, comme un écho à l'urgence de vivre et de mourir du héros. » ([forumopera](#))

- **Mozart, [Idoménée](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2023-2024 | Jakob Lehmann / Lorenzo Ponte
Genève, Grand Théâtre | 2024 | Leonardo García Alarcón / Sidi Larbi Cherkaoui | « La chorégraphie de cette version de l'œuvre est signée Sidi Larbi Cherkaoui, qui dirige depuis 2022 le ballet du Grand Théâtre de Genève. Pour les décors, il a fait appel à la plasticienne japonaise Chiharu Shiota, dont les installations déclinent des fils à l'infini. Dans cette production, ses filaments rouges symbolisent les trames du destin qui retiennent prisonniers les Troyens, relie les protagonistes et illustrent la complexité de l'intrigue. Le ténor suisse Bernhard Richter brille dans le rôle-titre, face à Lea Desandre qui campe le malheureux Idamante. Giulia Semezato incarne une Ilia incandescente et Federica Lombardi est furieusement convaincante en Electra, fiancée bafouée. Non contents de chanter, les protagonistes sont intégrés dans les chorégraphies de Sidi Larbi Cherkaoui, aux côtés de la troupe du Grand Théâtre et de l'Ensemble Eastman. Ainsi, la danse, les décors et les chants fusionnent pour former une œuvre globale. » ([ArteConcert](#)) « Avec cet *Idomeneo*, *rè di Creta* de Mozart au Grand Théâtre de Genève, le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui se fourvoie dans sa mise en scène en favorisant l'esthétique du décor de Chiharu Shiota au détriment de la narration et de la direction des acteurs. » ([ResMusica](#)) « En allant voir *Idomeneo* mis en scène par Sidi Larbi Cherkaoui, on savait à quoi s'attendre : un spectacle de chorégraphe. A cet égard, on n'a pas été déçu. Une dizaine de danseurs animent le plateau de leur présence presque permanente, se pliant au vocabulaire corporel très physique et volontiers expressionniste du maître de la soirée. Celui-ci s'est associé à la plasticienne Chiharu Shiota, qui a conçu de multiples décors abstraits, structures mouvantes et changeantes dont les principaux constituants sont des cordages rouges, semblant symboliser les liens du sang au cœur de l'intrigue... Grâce à un travail sur la lumière sophistiqué, l'ensemble s'avère visuellement très léché et souvent séduisant. Mais dans l'esprit de stylisation qui régit cette vision, les chanteurs sont la plupart du temps assignés à des poses ritualisées qui ne disent pas grand-chose de leurs sentiments ni de leurs antagonismes. Aussi la fin transformée tombe-t-elle un peu comme un cheveu sur la soupe : en contradiction avec le livret, Idamante et Ilia sont sacrifiés, alors qu'Idoménée reste fermement accroché à son trône. » ([Diapason](#))
- **Rossini, [Le Barbier de Séville](#)** [FranceTV] [résumé](#) [j'terésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |
- **Strauss (R.), [Ariane à Naxos](#)** [Operavision] [résumé](#) Nancy | saison 2016-2017 | Rani Calderon / David Hermann
Wormsley, Garsington Opera | 2023 | Mark Wigglesworth / Bruno Ravella | « L'équipe créative composée du metteur en scène Bruno Ravella et du chef d'orchestre Mark Wigglesworth dirige une excellente distribution dans la production de 2023 du Garsington Opera, acclamée aussi bien par le public que par la critique. » ([Operavision](#))

- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv] [résumé](#) [j'aterésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La Traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))

Vous les verrez la saison prochaine à l'Opéra national de Lorraine...

- **Tchaïkovski, *Eugene Oneguine*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2024 | Vitali Alekseenok / Michael Thalheimer | « Après *Macbeth*, le metteur en scène allemand Michael Thalheimer met en scène, dans sa quatrième production pour le Deutsche Oper am Rhein, un monde de désirs inassouvis dans une société qui s'est lassée d'elle-même. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras baroques...

- **Charpentier, *Médée*** [ArteConcert] [résumé](#)
Paris, Opéra Garnier | 2024 | William Christie / David McVicar | « C'est un événement : l'unique opéra de Marc-Antoine Charpentier entre au répertoire sous la direction de William Christie, porté par une magnifique distribution qui traduit le goût du chef d'orchestre et fondateur des Arts Florissants pour l'audace et le challenge en réunissant la fine fleur de la scène baroque, Lea Desandre en tête. Cette production offre au public de renouer avec l'un des chefs-d'œuvre les plus intenses du répertoire français, qui ouvre la voie de la modernité au genre lyrique. La transposition audacieuse, mais fidèle, du metteur en scène David McVicar souligne la puissance intemporelle de l'œuvre de Charpentier. » ([ArteConcert](#)) « S'il y a un élément qui déconcerte dans cette production, c'est bien la mise en scène de David McVicar, originellement créée à l'English National Opera en 2013. Certes, le décor a de l'allure, et tout cela est souvent coloré, distrayant, divertissant... mais au-delà de l'ornement, le metteur en scène semble avoir, plus d'une fois, oublié qu'il traite de *Médée*, un drame dont la conclusion est d'une noirceur extrême... Le plus important est qu'il est sublime à écouter... ce qui fait de ce retour de *Médée* sur la scène parisienne un événement à marquer d'une pierre blanche. » ([OperaOnline](#)) « La mise en scène est d'une grande efficacité, même si force est de constater qu'elle a avant tout été pensée pour un public à la fois anglais et peu familier du répertoire baroque français. Ainsi, l'action se voit transposée en Angleterre durant la Seconde guerre mondiale. Ce déplacement ne sert que de prétexte à de beaux tableaux et vise certainement à diminuer la distance qui nous sépare du mythe grec pour favoriser l'identification... Reste que la beauté des tableaux assure un réel divertissement et que ces quelques réserves sont largement éclipsées par l'excellence du plateau vocal. Lea Desandre crève la scène. » ([forumopera](#))
- **Haendel, *Flavio, re de' Langobardi*** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 8 juin**
Bayreuth, Festival baroque | 2023 | Benjamin Bayl / Max Emanuel Cenčić | « En 2023, le Festival a accueilli deux nouvelles mises en scène lyriques, dont *Flavio, re de' Langobardi* de Georg Friedrich Haendel, signée par son directeur artistique Max Emanuel Cenčić. Le contre-ténor y endosse un des rôles principaux : il incarne le jeune Guido qui, tiraillé entre amour et honneur, doit se battre en duel à la cour du roi des Lombards. À ses côtés, de grandes voix de l'opéra baroque, entre autres Julia Lezhneva, Yuriy Mynenko, Sonja Runje ou encore, dans le rôle-titre, Rémy Brés-Feuillet qui faisait ses débuts à Bayreuth. Les chanteurs étaient accompagnés par le Concerto Köln sous la direction de Benjamin Bayl. » ([ArteConcert](#)) « Un plateau exceptionnel exalte cette musique diverse, les solistes se révélant aussi à l'aise dans le chant que dans le

théâtre – et il ne manque pas, ici !.. Dans la fosse, le Concerto Köln dirigé du clavecin par Benjamin Bayl fait lui aussi des merveilles. » ([diapason](#)) « La lecture de Max Emanuel Cenčić replace l’histoire de ce Flavius Bertaridus (roi médiéval des Lombards) à la Cour de Louis XIV, au Château de Versailles... Il insuffle beaucoup de vie et d’humour dans le jeu d’acteur de ses personnages, tant secondaires que principaux (le majordome dicte les changements des décors, les courtisans Lotario et Ugone rivalisent de fausse amabilité et d’avidité envers le pouvoir, sans oublier quelques allusions et visions plus que sensuelles de sa majesté et des dames de la cour, qui présentent leurs beaux atours). » ([Olyrix](#))

- **Haendel, [Theodora](#)** [Operavision] [résumé](#)
Vienne, MusikTheater an der Wien | 2024 | Bejun Mehta / Stefan Herheim | « La partition fait appel à une grande richesse de couleurs et nuances musicales pour exalter la vertu et la foi. Le compositeur alterne des pages majestueuses illustrant la violence des Romains et la compassion des chrétiens. Pour le metteur en scène Stefan Herheim, cela fait de *Theodora* un phare dans l'histoire du théâtre musical, qui jouit d'une pertinence nouvelle face au vide spirituel du consumérisme et de la perte de repères spirituels qui marque notre époque. Bejun Mehta, le contre-ténor mondialement connu et spécialiste de Haendel, fait ses débuts en tant que chef d'orchestre au MusikTheater an der Wien avec La Folia Barockorchester. » ([Operavision](#))
- **Haendel, [Serse](#)** [FranceTV] [résumé](#)
Rouen, Opéra | 2024 | David Bates / Jean-Philippe Clarac & Olivier Delœuil | « Jean-Philippe Clarac & Olivier Delœuil revisitent le "Serse" de Georg Friedrich Haendel. Leur version se déroule dans un skate-park, un espace quasiment clos où garçons et filles se retrouvent tous les jours pour enchaîner les tricks, mais aussi pour s'observer, se défier et se séduire. Xerxès est le roi de ce skate-park, dans lequel viennent s'affronter symboliquement différentes tribus de skateurs. » ([FranceTV](#))
- **Monteverdi, [Le Couronnement de Poppée](#)** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Barcelone, Gran Teatre del Liceu | 2023 | Jordi Savall / Calixto Bieito | « Ambition, pouvoir, amour et trahison s’entremêlent dans cette oeuvre dont l’intemporalité est ici soulignée par la mise en scène de Calixto Bieito et la scénographie de Rebecca Ringst. Exit donc les costumes d’époque et décors antiques, c’est dans la modernité qu’évoluent David Hansen (Néron), Julie Fuchs (Poppée), Xavier Sabata (Othon), Nahuel di Piero (Senèque), Magdalena Kožená (Octavie) et Deanna Breiwick (Drusilla), nous invitant ainsi à appliquer des questionnements d’un autre temps à notre époque moderne. » ([ArteConcert](#)) « L’ensemble du travail du metteur en scène est – à quelques exagérations près – une adaptation scrupuleuse de la littéralité brutale du terrible texte de Busenello. Calixto Bieito saisit parfaitement les situations, les présente avec énergie, définit et déplace ses personnages pour construire un récit fluide et intense... Julie Fuchs et David Hansen, qui avaient déjà participé à cette production, sont des Poppée et Néron extraordinaires, tant sur le plan vocal que scénique, totalement engagés dans une mise en scène qui leur demande énormément. Magdalena Kožená dans le rôle d'Ottavia et le contre-ténor Xavier Sabata dans celui d'Ottone sont également impressionnants à tous égards. La soprano Deanna Breiwick et la basse Nahuel Di Piero sont à l’avenant d’une distribution principale de haut niveau dans les rôles de Drusilla et Seneca. » ([operaonline](#))
- **Donatoni, [Pergolesi, Alfred, Alfred / La Servante maîtresse](#)** [Operavision] [résumé](#)
Reggio Emilia, I Teatri | 2024 | Dario Garegnani / Muta Imago | « Ce double programme diffusé depuis I Teatri Reggio Emilia met en scène des farces dans des espaces d'intimité. *Alfred, Alfred* est né d'une expérience hospitalière de son compositeur, Franco Donatoni, en 1992 : un voyage suspendu entre les visions intimes et surréalistes d'un patient et la réalité de la vie à l'hôpital. Écrite trois siècles plus tôt, *La serva padrona* (*La Servante maîtresse*) de Pergolesi dépeint un tableau des frasques domestiques, où une servante rusée parvient à convaincre son maître grincheux de l'épouser. » ([Operavision](#))
- **Rameau, [Les Indes galantes](#)** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 30 juin**
Paris, Opéra Bastille | 2019 | Leonardo García Alarcón / Clément Cogitore | « Pour son très festif opéra-ballet, Rameau imagine une œuvre de plus de trois heures, dans laquelle chaque pièce (un prologue et quatre entrées) vise à produire de l’enchantement, et où les parties dansées tiennent un rôle essentiel. S’emparant de cette œuvre phare du siècle des Lumières, Clément Cogitore conjugue les danses urbaines et le baroque en réunissant de vibrantes chorégraphies de krump, hip-hop, voguing, popping..., réglées par Bintou Dembélé, et un plateau de grandes voix lyriques, notamment celles de Sabine Devieilhe, Julie Fuchs, Jodie

Devos et Florian Sempey. Cette version télévisuelle ne se veut pas un best of des meilleurs airs ou danses du spectacle présenté à l'Opéra Bastille en 2019, mais un film resserré afin d'en transmettre l'essence. Un parti pris que Rameau n'aurait sans doute pas désavoué, *Les Indes galantes* n'ayant été, depuis sa création, en 1735, que très rarement présenté sur scène dans son intégralité. » ([ArteConcert](#))

- **Vivaldi, *Il Giustino*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 26 juin**
Drottningholm | 2023 | George Petrou / George Petrou | « Montée pour la première fois en Suède, la production de Drottningholm est dirigée pour la scène et depuis la fosse par George Petrou, avec le contre-ténor ukrainien Yuriy Mynenko dans le rôle-titre. Drottningholms Slottsteater, construit en 1766, est le seul théâtre au monde à utiliser encore sa machinerie de scène d'origine. » ([Operavision](#))
- **Vivaldi, *Orlando furioso*** [Operavision] [résumé](#)
Ferrara, Teatro Comunale | 2024 | Federico Maria Sardelli / Marco Bellussi | « La production diffusée sur OperaVision présente une distribution composée de certains des meilleurs chanteurs baroques du moment, dont Yuriy Mynenko dans le rôle-titre. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras de Mozart...

- **Mozart, *Don Giovanni*** [FranceTV] [résumé](#) [j'térésumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2017-18 | Rani Calderon / Jean-François Sivadier
Lille, Opéra | 2023 | Emmanuelle Haïm / Guy Cassiers | « Don Giovanni tombe amoureux de donna Anna, mais tue le père de la jeune femme en duel. Cette aventure coûtera très cher au célèbre séducteur. Dans sa mise en scène, Guy Cassiers a choisi d'en faire la figure d'un monde en déclin, à mi-chemin entre la crudité d'un abattoir et le faste d'un palais éblouissant. » ([FranceTV](#)) « Limpide même couverte d'hémoglobine, la vision du metteur en scène Guy Cassiers tranche dans le vif, dans le sens horizontal de la scénographie (de Tim van Steenberg et Clémence Bezat) : en bas de ce dispositif scénique, les paysans victimes (le chœur, Masetto et Zerlina) sont devenus des bouchers qui dépècent et détaillent une viande sanguinolente, destinée à la consommation de Don Giovanni, en haut... Le "séducteur-trompeur" devenu ici monstre carnassier mêle même sur sa table toutes les chairs, fraîches ou suppliciées. Des corps semi-dénudés y sont ainsi installés (comme une métaphore érotique-mortifère rappelant le film *La grande bouffe* de Marco Ferreri). Et le "banquet final" est représenté par deux amas de corps humains entremêlés de viande, sous des bâches de plastique. » ([Olyrix](#)) « Comme souvent, Guy Cassiers sacrifie la concentration du théâtre à la profusion des images, se contentant d'une direction d'acteur sommairement traditionnelle qui dilue son propos. On a bien du mal, par exemple, à voir dans le héros, presque discrètement esquissé, un prédateur carnassier. Et les jeux érotiques que Zerline impose à Masetto tombent à plat. Nous assistons à un spectacle de plasticien plus qu'à un drame où se jouent la vie et la mort... Le théâtre vient de la direction très pulsée, torrentielle, d'Emmanuelle Haïm, qui imprime un rythme haletant à une représentation qu'elle transforme en course à l'abîme. Elle en oublie malheureusement les nuances. » ([Diapason](#)) « Cette vision d'une société sur le déclin, s'avancant continuellement jusqu'à l'abîme n'est certes pas malvenue. Mais la manière dont Cassiers la traite bascule par moments dans la vulgarité : abattoir, carcasses d'animaux, coulées de sang, projections pas toujours très inspirées... Ce trop-plein de sang et de sexe vire finalement à l'indigestion. Malgré tout, cette vision qui culmine évidemment avec la scène de la mort de Don Giovanni (qu'on ne vous dévoilera pas) fonctionne admirablement lors de son déchaînement final. » ([bachtrack](#)) « Plastiquement, le travail des matières et des couleurs – dans les vidéos, les costumes de Tim Van Steenberg et Annamaria Rizza, les lumières remarquables de Fabiana Piccioli – est parfaitement abouti, dégageant une séduction malsaine. N'en reste pas moins que, tiré vers l'abject, la mise en scène prend le risque de perdre en crédibilité, d'aplanir émotionnellement la soirée... Ce plateau vocal de mozartiens confirmés à la diction impeccable fait merveille dans les ensembles, somptueux. Ils sont soutenus en fosse par la direction fougueuse d'Emmanuelle Haïm qui danse littéralement par moments, leur impose des tempi trépидants ajoutant à l'hystérie générale, comme un écho à l'urgence de vivre et de mourir du héros. » ([forumopera](#))

- **Mozart, *Idoménée*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Genève, Grand Théâtre | 2024 | Leonardo García Alarcón / Sidi Larbi Cherkaoui | « La chorégraphie de cette version de l'œuvre est signée Sidi Larbi Cherkaoui, qui dirige depuis 2022 le ballet du Grand Théâtre de Genève. Pour les décors, il a fait appel à la plasticienne japonaise Chiharu Shiota, dont les installations déclinent des fils à l'infini. Dans cette production, ses filaments rouges symbolisent les trames du destin qui retiennent prisonniers les Troyens, relie les protagonistes et illustrent la complexité de l'intrigue. Le ténor suisse Bernhard Richter brille dans le rôle-titre, face à Lea Desandre qui campe le malheureux Idamante. Giulia Semezato incarne une Ilia incandescente et Federica Lombardi est furieusement convaincante en Electra, fiancée bafouée. Non contents de chanter, les protagonistes sont intégrés dans les chorégraphies de Sidi Larbi Cherkaoui, aux côtés de la troupe du Grand Théâtre et de l'Ensemble Eastman. Ainsi, la danse, les décors et les chants fusionnent pour former une œuvre globale. » ([ArteConcert](#)) « Avec cet *Idomeneo*, règne de Mozart au Grand Théâtre de Genève, le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui se fourvoie dans sa mise en scène en favorisant l'esthétique du décor de Chiharu Shiota au détriment de la narration et de la direction des acteurs. » ([ResMusica](#)) « En allant voir *Idomeneo* mis en scène par Sidi Larbi Cherkaoui, on savait à quoi s'attendre : un spectacle de chorégraphe. A cet égard, on n'a pas été déçu. Une dizaine de danseurs animent le plateau de leur présence presque permanente, se pliant au vocabulaire corporel très physique et volontiers expressionniste du maître de la soirée. Celui-ci s'est associé à la plasticienne Chiharu Shiota, qui a conçu de multiples décors abstraits, structures mouvantes et changeantes dont les principaux constituants sont des cordages rouges, semblant symboliser les liens du sang au cœur de l'intrigue... Grâce à un travail sur la lumière sophistiqué, l'ensemble s'avère visuellement très léché et souvent séduisant. Mais dans l'esprit de stylisation qui régit cette vision, les chanteurs sont la plupart du temps assignés à des poses ritualisées qui ne disent pas grand-chose de leurs sentiments ni de leurs antagonismes. Aussi la fin transformée tombe-t-elle un peu comme un cheveu sur la soupe : en contradiction avec le livret, Idamante et Ilia sont sacrifiés, alors qu'*Idoménée* reste fermement accroché à son trône. » ([Diapason](#))\$

Si vous aimez les opéras italiens...

- **Bellini, *La sonnambula*** [Operavision] [résumé](#)
Rome, Teatro dell'Opera | 2021 | Francesco Lanzillotta / Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil | « La nouvelle production du Teatro dell'Opera di Roma est dirigée par Francesco Lanzillotta et mise en scène par le collectif le Lab (Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil), avec Lisette Oropesa dans le rôle d'Amina et John Osborn dans celui d'Elvino. » ([Operavision](#))
- **Giordano, *Andrea Chénier*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Bologne, Teatro comunale | 2022 | Oksana Lyniv / Pier Francesco Maestrini | « La production de 2022 du Teatro Comunale di Bologna est dirigée par la directrice musicale ukrainienne Oksana Lyniv, avec une mise en scène authentique signée Pier Francesco Maestrini. » ([Operavision](#))
- **Puccini, *Tosca*** [Operavision] [résumé](#) [j'iterés](#)
Parme, Teatro Regio | 2024 | Daniel Oren / Joseph Franconi Lee | « Teatro Regio di Parma a réuni une équipe impressionnante pour sa nouvelle production, dont le chef d'orchestre Daniel Oren et le metteur en scène Joseph Franconi Lee, ainsi que les solistes Maria José Siri dans le rôle de Floria Tosca et Fabio Sartori dans celui de Mario Cavaradossi. » ([Operavision](#))
- **Puccini, *Suor Angelica*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 15 juin**
Tokyo, New National Theater | 2023 | Ryusuke Numajiri / Jun Aguni | [en complément de *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel] « Deux opéras qui semblent provenir de deux mondes complètement différents. Comme le décrit le metteur en scène Jun Aguni : ils ont cependant des points communs, en nous offrant des perspectives sur la nature humaine et nous poussent à nous interroger sur notre monde actuel. Interprétez-les comme vous le souhaitez, et passez un bon moment. » ([Operavision](#))
- **Rossini, *Le Barbier de Séville*** [FranceTV] [résumé](#) [j'iterés](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli / Mariame Clément
Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti / Adriano Sinivia |

- **Rossini, *Le Turc en Italie*** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 9 juin**
Madrid, Teatro real | 2023 | Giacomo Sagripanti / Laurent Pelly | « Un réjouissant opéra-bouffe, truffé de personnages hauts en couleur ! » ([ArteConcert](#))
- **Verdi, *Don Carlo*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#) **jusqu'au 6 juin**
Milan, Scala | 2023 | Riccardo Chailly / Lluís Pasqual | « Un coup d'envoi porté par la soprano Anna Netrebko, habituée du rendez-vous, dans le rôle tragique d'Élisabeth de Valois, l'amoureuse sacrifiée à la raison d'État. Sous la baguette de Riccardo Chailly, cette nouvelle production, mise en scène par Lluís Pasqual, réunit un brillant plateau vocal autour de la star russo-autrichienne : le ténor Francesco Meli (Don Carlo) et le baryton Luca Salsi (Rodrigue, la voix des Lumières), les basses Michele Pertusi (Philippe II) et Jongmin Park (le grand inquisiteur), ou encore la mezzo-soprano Elina Garanca (la princesse d'Eboli). » ([ArteConcert](#)) « Pas grand-chose à redire dans cette nouvelle production milanaise éblouissante et homogène si ce n'est la vision de Lluís Pasqual, d'un classicisme un peu passéiste qui en constitue, indiscutablement, le maillon faible, contrastant avec la direction ardente et très colorée de Riccardo Chailly. » ([resmusica](#)) « La magnifique direction du chef italien et une distribution de haut vol, dominée par Anna Netrebko, rachètent la pauvreté de la production de Lluís Pasqual. » ([diapason](#)) « La mise en scène de Lluís Pasqual s'y révèle des plus classiques, mais efficace et fidèle à l'esprit de l'œuvre. Le Catalan a précisé vouloir, pour l'adaptation verdienne de Schiller, se rapprocher de Shakespeare, sans doute pour que fusionne l'esprit des trois des plus grands dramaturges. L'intériorisation des personnages est palpable et l'on sent une direction d'acteur efficace, au service de la restitution de la psychologie complexe des personnages. Lluís Pasqual explique avoir voulu aussi rapprocher les protagonistes des spectateurs, d'où une cage scénique volontairement peu profonde, tout en hauteur... Tout ce dispositif met idéalement en valeur les voix et l'on ne sait pas par qui commencer, tant les performances des uns et des autres nous ont ravies par leur bel équilibre... Anna Netrebko, fabuleuse Élisabeth de Valois... avait promis des « pianissimissimi » pour des aigus lumineux reflétant les sentiments contrastés du personnage : l'auditoire a obtenu une palette d'une variété stupéfiante et d'une beauté constante. L'interprète est au sommet, rayonnante de santé vocale presque insolente et impressionnante de facilité apparente. Sa capacité à restituer chaque changement d'émotion, sa puissance de projection et sa lecture intelligente du rôle ne sont pas sans rappeler une certaine diva grecque qui vient de fêter ses cent ans... La mezzo lettone Elīna Garanča... royale, fière et sensuelle, déploie des trésors de virtuosité dans les airs d'éclats de la princesse d'Eboli. Merveilleux contrepoint à la reine malheureuse, l'amoureuse exaltée et ambitieuse est une vipère qu'on craint en tremblant jusqu'à sa chute dans un poignant « O don fatale ». La quelque peu froide perfection de la mezzo, ici impeccablement contrôlée, tombe à pic et électrise le public. » ([forumopera](#))
- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv] [résumé](#) [1er résumé](#) [Guide Opéra](#) Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska / Jean-François Sivadier
Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Plácido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour *La traviata* ». Ermonela Jahović est tout cela. » ([forumopera](#)) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » ([resmusica](#))
- **Verdi, *Rivoluzione*** [Operavision] [résumé](#)
Bruxelles, La Monnaie | 2024 | Carlo Goldstein / Krystian Lada | « Dans ce projet ambitieux en deux parties à La Monnaie / De Munt de Bruxelles, les plus beaux passages musicaux de seize opéras de jeunesse de Giuseppe Verdi ont été réunis pour former la trame d'une nouvelle histoire. Focalisé sur deux périodes – la fin des années 1960 et le début du 21ème siècle –, le récit explore le sentiment de camaraderie, le tumulte de la jeunesse, la violence, la défense de certains idéaux, abandonnés ensuite au profit du confort. Séparés par le temps, unis par leur passé commun et un mystère irrésolu, les protagonistes tentent de distinguer le vrai du faux dans leurs souvenirs. Ces deux spectacles distincts, *Rivoluzione* et *Nostalgia*, font la part belle aux

grandes scènes chorales du maître italien, notamment avec le « Va, pensiero » de Nabucco, et sont portés par une distribution regroupant deux générations de chanteurs spécialistes des rôles verdiens. » ([Operavision](#))

- **Verdi, [Nostalgia](#)** [Operavision] [résumé](#)

Bruxelles, La Monnaie | 2024 | Carlo Goldstein / Krystian Lada | « Dans ce projet ambitieux en deux parties à La Monnaie / De Munt de Bruxelles, les plus beaux passages musicaux de seize opéras de jeunesse de Giuseppe Verdi ont été réunis pour former la trame d'une nouvelle histoire. Focalisé sur deux périodes – la fin des années 1960 et le début du 21^{ème} siècle –, le récit explore le sentiment de camaraderie, le tumulte de la jeunesse, la violence, la défense de certains idéaux, abandonnés ensuite au profit du confort. Séparés par le temps, unis par leur passé commun et un mystère irrésolu, les protagonistes tentent de distinguer le vrai du faux dans leurs souvenirs. Ces deux spectacles distincts, *Rivoluzione* et *Nostalgia*, font la part belle aux grandes scènes chorales du maître italien, notamment avec le « Va, pensiero » de Nabucco, et sont portés par une distribution regroupant deux générations de chanteurs spécialistes des rôles verdiens. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras français...

- **Bizet, [Carmen](#)** [FranceTV] [résumé](#) [inter résumé](#) [Guide Opéra](#)

Rouen, Opéra | 2023 | Jacek Kaspszyk / David Pountney | « Dans cette pléthore d'interprétations [de *Carmen*], pourquoi ne pas s'inscrire dans une sorte de « fausse modernité » en revenant aux origines ? Telle est sans doute la motivation de l'Opéra de Rouen de présenter cette nouvelle production qui vaut surtout par le tableau qu'elle dresse d'une Espagne imaginaire (celle du XIX^e siècle) débordant d'espagnolades, volontiers caricaturales (danses folkloriques reconstituées et tauromachie d'un kitsch outrancier) mais pleines d'un charme suranné qui fait mouche... Grâce aux recherches obstinées du Palazzetto Bru Zane (études des planches de dessin des décors originaux, des costumes et du livret de mise en scène qui fixe les déplacements) et totalement à rebours des mises en scène très « conceptuelles » actuelles, le Théâtre des Arts et Romain Gilbert nous font revivre le temps d'une soirée les émotions vécues par le public parisien au soir du 3 mars 1875 où *Carmen* fit sa première apparition sur la scène de l'Opéra-Comique. Passé l'effet de surprise, force est de reconnaître qu'on tombe rapidement sous le charme un rien désuet de cette scénographie (Antoine Fontaine) qui se décline à grand renfort de décors peints très réalistes, de costumes somptueux et chamarrés dus à Christian Lacroix, de lumières chaudes concoctées par Hervé Gary et de chorégraphies parfaitement réglées (Vincent Chaillet), regroupées dans une lecture au premier degré, sans arrière-pensées, à laquelle le public adhère dès le lever de rideau. » ([resmusica](#))

- **Magnard, [Guercoeur](#)** [ArteConcert] [résumé](#)

Strasbourg, Opéra national du Rhin | 2024 | Ingo Metzmacher / Christof Loy | « Pour cette production à l'Opéra national du Rhin, le baryton Stéphane Degout incarne le rôle-titre de manière magistrale, accompagné par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg sous la direction d'Ingo Metzmacher. La mise en scène de Christof Loy dépeint ce monde et l'au-delà comme les revers d'une seule et même médaille. » ([ArteConcert](#))

- **Massenet, [Don Quichotte](#)** [FranceTV] [résumé](#)

Paris, Opéra Bastille | 2024 | Patrick Fournillier / Damiano Michieletto | « Se glissant dans cette musique raffinée et émouvante, la nouvelle production du metteur en scène Damiano Michieletto s'attache à révéler la poésie de Don Quichotte, mais aussi sa souffrance. Celle d'un homme profondément seul, hanté par ses souvenirs. » ([FranceTV](#)) Le rideau s'ouvre sur un salon froid, bourgeois. Un homme boit du whisky et froisse rageusement des feuilles avant de les jeter à ses pieds. *Don Quichotte*, version Damiano Michieletto, est un écrivain quinquagénaire, bien établi, en mal d'inspiration. Tout en intériorité, le personnage est déserté par la flamboyance, la folie. Il s'ennuie et rêve d'amour pour revenir à la vie. Christian Van Horn ne se bat pas contre des moulins mais contre ses propres démons. Le baryton américain incarne un Don Quichotte contemporain déprimé qui noie son mal-être dans l'alcool et les barbituriques. L'équation est insoluble, et donc l'amour impossible entre Don Quichotte et Dulcinée. Le premier rêve de possession et de mariage, la seconde de liberté et d'amours. Gaëlle Arquez propulse Dulcinée dans une dimension tragique. » ([FranceInfo](#)) « Au pupitre, Patrick Fournillier fait des merveilles. Sa direction nerveuse, chatoyante et précise ainsi que sa

parfaite maîtrise du style de cette musique lui ont valu au rideau final une salve d'applaudissements nourris. » ([forumopera](#))

- **Ravel, *L'Enfant et les sortilèges*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 15 juin**
Tokyo, New National Theater | 2023 | Ryusuke Numajiri / Jun Aguni | [en complément de *Suor Angelica* de Puccini] « Deux opéras qui semblent provenir de deux mondes complètement différents. Comme le décrit le metteur en scène Jun Aguni : ils ont cependant des points communs, en nous offrant des perspectives sur la nature humaine et nous poussent à nous interroger sur notre monde actuel. Interprétez-les comme vous le souhaitez, et passez un bon moment. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras anglais

- **Sullivan, *The Gondoliers*** [Operavision] [résumé](#)
Glasgow, Scottish Opera | 2021 | Derek Clark / Stuart Maunder | « *The Gondoliers*, le premier opéra comique de Gilbert et Sullivan diffusé sur OperaVision, est une satire délicieuse sur les charmes et les pièges de la domination, des privilèges et du copinage. La production de Scottish Opera, réalisée en collaboration avec D'Oyly Carte Opera Company et State Opera South Australia, est mise en scène avec brio par Stuart Maunder, tandis que Derek Clark, directeur musical de Scottish Opera, dirige l'une des partitions les plus séduisantes et touchantes d'Arthur Sullivan. La beauté lyrique de « Take a pair of sparkling eyes » en fait probablement le numéro le plus célèbre de l'opéra. Le quatuor de l'acte II est probablement le plus intelligent, avec ses voix individuelles qui s'échappent avec fureur d'un moment de calme artificiel. « *The Gondoliers* est une confiserie merveilleuse, déclare Maunder, la plus ensoleillée et la plus joyeuse des partitions de Savoy, avec ses rôles vedettes, tous inoubliables. C'est un morceau irrésistible de ravissement ininterrompu. » ([Operavision](#))

Si vous aimez les opéras allemands...

- **Berg, *Wozzeck*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2023 | Simon Rattle / Simon McBurney | « Pour aborder l'opéra d'Alban Berg, Simon McBurney choisit de replacer l'oeuvre dans son contexte d'écriture, celui de la Première Guerre mondiale et du début des années 1920 dans une société germanique en crise. Le metteur en scène britannique voit en *Wozzeck* un soldat traumatisé par les horreurs du conflit et broyé par un ordre moral et politique oppressif. S'il n'apparaît pas dans toutes les scènes, le héros hante l'ensemble de la partition à travers la note *ré* bémol qui lui est associée. Cette continuité musicale a incité Simon McBurney à concevoir un spectacle tragique centré sur le personnage, présent physiquement durant l'intégralité de l'opéra. Au bord du suicide - point de départ du spectacle -, ce dernier se remémore les événements, vécus ou imaginés sous le coup de la jalousie, qui l'ont conduit au pire... » ([ArteConcert](#)) « La vision entre naturalisme et expressionnisme du metteur en scène britannique s'appuie sur la direction colorée et intensément dramatique de Simon Rattle et sur une distribution quasi sans faille... Une cour d'immeuble moche, plongée dans une pénombre blafarde. *Wozzeck* est là, au moment de se noyer, revivant sa misérable histoire. Simon McBurney se réfère-t-il à la vision panoramique des mourants, qui fascinait Bergson ? L'anti-héros restera sur la scène jusqu'à ce qu'il disparaisse peu à peu dans l'eau, les bras tendus vers son enfant qui passe. » ([diapason](#)) « Le London Symphony Orchestra, placé sous la direction de Sir Simon Rattle, livre une interprétation puissante, dramatique et inspirée de l'oeuvre de Berg... La distribution vocale était à la hauteur des performances de l'orchestre avec, dans le rôle-titre, le baryton allemand Christian Gerhaher que l'on ne présente plus. S'il est plus connu pour ses enregistrements de Lieder qui font autorité, son interprétation du personnage de *Wozzeck* est d'une rare justesse. Son art de la mélodie lui confère une palette de nuances et de sons qui lui permet de faire ressentir au spectateur toutes les affres de la lente descente de *Wozzeck* vers la folie et sa lutte pour demeurer un homme honnête. La voix est riche et large, et Gerhaher maîtrise à la perfection l'art du *Sprechgesang*, (ce parlé-chanté si particulier à la langue allemande que Berg emprunte à Schönberg), comme le bel canto des passages plus lyriques. » ([PremiereLoge](#))
- **Schreker, *Le Diable chantant*** [Operavision] [résumé](#)
Bonn, Theater | 2024 | Dirk Kaftan / Julia Burbach | « Au début du 20ème siècle, le compositeur autrichien Franz Schreker était l'un des seuls compositeurs lyriques du monde germanophone à pouvoir rivaliser avec Richard Strauss. Mais à partir de 1933, les oeuvres de Schreker ont été bannies en Allemagne et ont progressivement disparu du répertoire international. » ([Operavision](#))

- **Strauss (J), *La Chauve-souris*** [Operavision] [résumé](#)
Zagreb, Croatian National Theatre | 2023 | Srba Dinić / Krešimir Dolenčić | « OperaVision se rend à Zagreb pour retransmettre une représentation en direct, telle qu'elle est mise en scène pendant les fêtes de fin d'année dans les théâtres du monde entier, mais avec une touche locale puisque le spectacle est chanté en croate. Cette production est dirigée par Srba Dinić et mise en scène par Krešimir Dolenčić.. » ([Operavision](#))
- **Strauss (R.), *Ariane à Naxos*** [Operavision] [résumé](#)
Wormsley, Garsington Opera | 2023 | Mark Wigglesworth / Bruno Ravella | « L'équipe créative composée du metteur en scène Bruno Ravella et du chef d'orchestre Mark Wigglesworth dirige une excellente distribution dans la production de 2023 du Garsington Opera, acclamée aussi bien par le public que par la critique. » ([Operavision](#))
- **Strauss (R.), *Salomé*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Dublin, Irish National Opera | 2024 | Fergus Sheil / Bruno Ravella | « Sinéad Campbell Wallace interprète le rôle-titre et son air final long de 20 minutes qui passe de la frénésie animale au désir dément. La nouvelle production acclamée de l'Irish National Opera est mise en scène par Bruno Ravella et dirigée par Fergus Sheil. » ([Operavision](#))
- **Wagner, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Madrid, Teatro Real | 2024 | Pablo Heras-Casado / Laurent Pelly |
- **Weill, *L'opéra de quat'sous*** [ArteConcert] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2023 | Maxime Pascal / Thomas Ostermeier | « S'emparant de l'immense classique qu'est *L'opéra de quat'sous*, le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier opère un retour aux sources, avec une création au plus près des intentions de ses auteurs, portée haut par une nouvelle traduction du texte d'origine, signée Alexandre Pateau. Pour ce projet inédit à plus d'un titre, il invite pour la première fois la troupe de la Comédie-Française - Véronique Vella, Elsa Lepoivre, Christian Hecq, Nicolas Lormeau, Benjamin Lavernhe, Birane Ba, Clăina Clavaron, Marie Oppert, Sefa Yeboah, Jordan Rezugui - et les musiciens du Balcon sous la direction de Maxime Pascal au Théâtre de l'Archevêché, en ouverture du Festival d'Aix-en-Provence. » ([ArteConcert](#)) « Une nouvelle traduction ainsi qu'une réorchestration due au chef Maxime Pascal actualisent la pièce de Brecht et Weill. Si le spectacle de Thomas Ostermeier, par sa radicalité, laisse perplexe, la troupe de la Comédie-Française triomphe, équilibrant avec plus ou moins de bonheur art du chant et du théâtre. » ([diapason](#))

Si vous aimez les opéras tchèques, hongrois, russes...

- **Smetana, *Dalibor*** [ArteConcert] [résumé](#)
Prague, Théâtre national | 2020 | Michele Mariotti / Herbert Fritsch | « Considérée comme une œuvre phare du patrimoine lyrique tchèque, une tragédie romantique enregistrée en mai 2020 au Théâtre national de Prague et interprétée, dans les rôles principaux, par le ténor slovaque Michal Lehotsky (Dalibor), le baryton-basse tchèque Adam Plachetka (Vladislav) et la soprano tchèque Dana Buresova (Milada). » ([ArteConcert](#))
- **Smetana, *La fiancée vendue*** [ArteConcert] [résumé](#)
Prague, Théâtre national | 2023 | Jaroslav Kyzlin / Alice Nellis | « Sous la direction tout en nuances de Jaroslav Kyzlink à la tête de l'Orchestre du Théâtre national de Prague, la soprano Katerina Knezikova et le ténor Richard Samek livrent une prestation vocale de haute intensité dans le rôle des amants finalement triomphants. Confiée à la cinéaste Alice Nellis, cette mise en scène délocalise l'action – traditionnellement située dans un village pittoresque – et la place au cœur d'un quartier urbain périphérique. Forte d'une dimension méta-artistique inédite, elle interroge le statut d'une œuvre intouchable en donnant à voir les coulisses de la création d'une nouvelle version. » ([ArteConcert](#))
- **Tchaïkovski, *Eugene Oneguine*** [Operavision] [résumé](#) [Guide Opéra](#)
Düsseldorf, Deutsche Oper am Rhein | 2024 | Vitali Alekseenok / Michael Thalheimer | « Après *Macbeth*, le metteur en scène allemand Michael Thalheimer met en scène, dans sa quatrième production pour le Deutsche Oper am Rhein, un monde de désirs inassouvis dans une société qui s'est lassée d'elle-même. » ([Operavision](#))

Si vous aimez des opéras plus contemporains...

- **Benjamin, *Picture a day like this*** [ArteConcert] [résumé](#)
Aix-en-Provence, Festival | 2023 | George Benjamin / Marie-Christine Soma, Daniel Jeanneteau | « Le compositeur George Benjamin présente, dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre du Jeu de Paume, un opéra en un acte, conte initiatique aux couleurs émouvantes sur la découverte de soi. Pour la quatrième fois, il retrouve le dramaturge Martin Crimp, son fidèle auteur et dirige un quintet de talentueux jeunes chanteurs - dont Marianne Crebassa - ainsi que le Mahler Chamber Orchestra, qui fête à cette occasion son 25ème anniversaire. Accompagnée d'une scénographie moderne au décor mobile, la musique de sir George Benjamin épouse le flux perpétuel de la vie dans le tournoiement d'émotions du spectacle. » ([ArteConcert](#)) « De chef-d'œuvre, à nouveau, il n'est pas excessif de parler... » ([diapason](#)) « Opéra intime (peut-être pourrait-on parler d'opéra de chambre), conçu pour un lieu intime – le Théâtre du jeu de paume –, *Picture a Day Like This* touche de très près les plus belles questions métaphysiques. Preuve que l'opéra n'a pas besoin de démonstrations de virtuosité pour atteindre la nécessité la plus vive : celle de vivre *malgré tout*. » ([forumopera](#))
- **Donatoni, Pergolese, *Alfred, Alfred / La Servante maîtresse*** [Operavision] [résumé](#)
Reggio Emilia, I Teatri | 2024 | Dario Garegnani / Muta Imago | « Ce double programme diffusé depuis I Teatri Reggio Emilia met en scène des farces dans des espaces d'intimité. *Alfred, Alfred* est né d'une expérience hospitalière de son compositeur, Franco Donatoni, en 1992 : un voyage suspendu entre les visions intimes et surréalistes d'un patient et la réalité de la vie à l'hôpital. Écrite trois siècles plus tôt, *La serva padrona* (*La Servante maîtresse*) de Pergolesi dépeint un tableau des frasques domestiques, où une servante rusée parvient à convaincre son maître grincheux de l'épouser. » ([Operavision](#))
- **Eötvös, *Valuska*** [Operavision] [résumé](#)
Budapest, Hungarian State Opera | 2023 | Kálmán Szennai / Bence Varga | « La création mondiale de *Valuska* le 2 décembre 2023 est un événement important pour la Hongrie et Hungarian State Opera, mais aussi, plus largement, pour tous ceux qui s'intéressent à l'opéra aujourd'hui. Péter Eötvös, compositeur de renommée internationale qui fête son 80e anniversaire en janvier 2024, a été commissionné par Hungarian State Opera en 2018. Il s'agit de son 13e opéra et son premier en hongrois. Il est adapté du roman de 1989 *La mélancolie de la résistance* de László Krasznahorkai, lauréat du prix Booker en 2015. « Valuska, un jeune homme au cœur pur, est victime d'une société manipulatrice sous l'ombre d'une baleine empaillée », explique Péter Eötvös. Il a transformé le roman en un spectacle qui combine plusieurs genres de l'opéra et de théâtre avec le grotesque. C'est un monde gris et austère, mais plein d'humour, où le surréel devient douloureusement tangible. » ([Operavision](#))
- **Karlsson, *Melancholia*** [ArteConcert] [résumé](#) **jusqu'au 30 juin**
Stockholm, Opéra royal de Suède | 2023 | Andrea Molino / Sláva Daubnerová | « En 2011, le cinéaste danois Lars von Trier bouleversait le monde entier avec "Melancholia". Le compositeur suédois Mikael Karlsson livre à présent un opéra inspiré de cette œuvre fascinante. Le livret est dû au Canadien Royce Vavrek, lequel a déjà signé l'adaptation pour la scène d'un autre film de Lars von Trier, "Breaking the Waves". Côté solistes, la soprano Lauren Snouffer, qui excelle autant dans le répertoire baroque que contemporain, incarne Justine avec brio. La mezzo-soprano Rihab Chaieb, étoile montante du Metropolitan Opera, chante le rôle de Claire tandis que Anne Sofie von Otter prête sa voix à l'insensible Gaby. L'orchestre est placé sous la direction d'Andrea Molino et la mise en scène signée Sláva Daubnerová, avec des costumes de Chrisi Karvonides-Dushenko. » ([ArteConcert](#))
- **Nuyts, *Cambio madre por moto*** [Operavision] [résumé](#)
Gand, Flanders Festival | 2024 | Benjamin Haemhouts / Aïda Gabriëls | « *Cambio madre por moto* est un opéra de chambre du compositeur belge Frank Nuyts sur un livret original de la romancière espagnole à succès Rosa Montero. Il s'agit de la dernière commande que Gerard Mortier a soumise en tant que directeur du Teatro Real Madrid. Après le départ de Mortier d'Espagne en 2013, l'opéra n'a pas été joué et, après sa mort en 2014, il est resté longtemps dans un tiroir. Dix ans plus tard, le Flanders Festival Ghent présente la première mondiale de *Cambio madre*, en collaboration avec le Muziektheater Transparant, six chanteurs et

l'ensemble néerlandais Asko Schönberg, sous la direction musicale de Benjamin Haemhouts et dans une mise en espace de la jeune metteuse en scène belge Aïda Gabriëls. » ([Operavision](#))

- **Picker, *Lili Elbe*** [Operavision] [résumé](#) **jusqu'au 8 juin**
St. Gallen, Konzert und Theater | 2023 | Modestas Pitrenas / Krystian Lada | « La peintre Lili Elbe a été la première personne à subir une chirurgie de confirmation de genre dans les années 1930. L'opéra éponyme nous donne un aperçu de sa vie et de celle de sa femme Gerda Wegener – peintre, elle aussi – à travers la transition de Lili, à une époque où ce genre d'opération était encore totalement inconnu. Le compositeur américain Tobias Picker, lauréat d'un Grammy, et le librettiste Aryeh Lev Stollman ont écrit le premier opéra complet au monde sur le destin d'une personne transgenre. Commandé par Konzert und Theater St. Gallen, *Lili Elbe*, dans la tradition des grandes œuvres du répertoire lyrique, est l'histoire d'un amour mis à l'épreuve. De son vivant (1882-1931), Lili Elbe était une personnalité connue à l'international. L'opéra est tiré de sources historiques, dont les écrits de Lili elle-même, contrairement au film *The Danish Girl* (2015) qui est adapté du roman du même nom. La compagnie de danse de St. Gallen occupe un rôle central dans cette création mondiale. » ([Operavision](#))
- **Tutino, *La ciociara*** [ArteConcert] [résumé](#)
Wexford, Festival Opera | 2023 | Francesco Cilluffo / Rosetta Cucchi | « L'opéra de Marco Tutino produit au Wexford Festival Opera 2023 raconte l'histoire d'une mère et sa fille qui fuient le chaos et les atrocités de la Seconde guerre mondiale en Italie. Inspiré du roman d'Alberto Moravia, déjà adapté au cinéma par Vittorio De Sica, *La Ciociara* rencontre un fort écho sur la scène du festival irlandais et offre une poignante expérience opératique. Créé en 2015 à San Francisco, l'opéra est présenté pour la première fois dans une nouvelle orchestration. Son compositeur Marco Tutino a déjà écrit une douzaine d'opéras dans la tradition néoromantique. » ([ArteConcert](#))